

**Marceline Desbordes-Valmore: La veillée du nègre**

Le soleil de la nuit éclaire la montagne ;  
Sur le sable désert faut-il encore rester ?  
Doucement dans mes bras laisse-moi t'emporter ;  
Bon maître, éveille-toi ! marchons vers la campagne.  
    Tes yeux sont clos depuis trois jours :  
    Maître ! dormiras-tu toujours ?

L'orage dans son vol a brisé les platanes ;  
Le navire sans voile a disparu dans l'eau :  
De ton front tout sanglant, j'ai lavé le bandeau ;  
Marchons, les pauvres noirs t'ouvriront leurs cabanes.  
    Tes yeux sont clos depuis trois jours :  
    Maître ! dormiras-tu toujours ?

Je voudrais deviner ton rêve que j'ignore.  
Oh ! que ce rêve est long ! finira-t-il demain ?  
Demain, en t'éveillant, presseras-tu ma main ?  
Oui, je t'appellerai quand j'aurai vu l'aurore.  
    Tes yeux sont clos depuis trois jours :  
    Maître ! dormiras-tu toujours ?

Mais la lueur du jour s'étend sur le rivage,  
Le flot porte sans bruit la barque du pêcheur ;  
Viens ! ... que ton front est froid ! quelle triste blancheur !  
Oh ! maître ! que ta voix me rendrait de courage !  
    Tes yeux sont clos depuis trois jours :  
    Maître ! dormiras-tu toujours ?